

BRETAGNE CULTURE DIVERSITÉ



Baromètre Bretagne Culture Diversité

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS 2014

Synthèse des résultats 2014

INTRODUCTION

L'association **Bretagne culture diversité/Sevenadurioù** a décidé de créer un baromètre de l'opinion bretonne, à savoir un sondage réalisé à intervalles réguliers sur les thèmes chers à l'association : la Bretagne, la culture bretonne et la diversité. Les résultats en seront mis en ligne sur le site de l'association : www.bcdiv.org

AVERTISSEMENT

Les sondages d'opinion sont des instruments précieux à qui sait les manier avec précaution :

- En premier lieu, la notion même d'« opinion publique » est scientifiquement contestée : ce que l'on appelle ainsi est, en fait, l'agrégation d'opinions individuelles diverses et d'intensité variable, exprimées dans le contexte d'une société traversée de rapports de forces.
- En second lieu, les sondages ne sondent pas « les reins et les cœurs » des personnes interrogées, qui sont amenées à répondre rapidement, voire superficiellement, à des questions délicates auxquelles elles n'avaient parfois jamais réfléchi auparavant.
- En troisième lieu, les sondages comportent une marge d'erreur non négligeable : un sondage aléatoire sur un échantillon de 1 000 personnes comporte, en effet, une marge d'erreur de plus ou moins 3,2 points de pourcentage (et on admet, par commodité, qu'il en va approximativement de même pour un sondage réalisé selon la méthode des quotas, comme c'est le cas ici).
- Enfin, un sondage pris isolément est peu significatif. Il ne constitue qu'une « photographie » de la société à un instant donné, qui peut être marquée par le contexte particulier au cours duquel elle a été prise, ce qui est de nature à en influencer les résultats. Un « film », c'est-à-dire une série de sondages successifs, est nettement plus intéressant. En effet, offrant des points de comparaison, il permet de dégager des évolutions significatives. C'est pourquoi **Bretagne culture diversité/Sevenadurioù** a décidé, d'une part, de s'inspirer de questions déjà posées en Bretagne ou dans l'ensemble de la France et, d'autre part, de procéder régulièrement à de nouveaux sondages portant sur les mêmes questions.

BUTS

Par ce baromètre, l'association **Bretagne culture diversité/Sevenadurioù** vise à comprendre le contexte dans lequel s'inscrit son action, à établir des objectifs opérationnels en fonction des besoins exprimés et à mesurer l'impact de son action dans le temps.

MÉTHODOLOGIE

Le présent sondage a été confié à l'institut TMO Régions, qui a interrogé par téléphone 1 003 personnes de 18 ans et plus entre le 9 et 17 décembre 2013 dans les cinq départements de la Bretagne historique. L'échantillon a été constitué selon la méthode des quotas.

BRETAGNE

ATTACHEMENT MAIS ÉVITEMENT DES CONFLITS

UN ATTACHEMENT FORT

86,5 % des habitants de la Bretagne se disent **attachés à la Bretagne**. La proportion est élevée mais moins qu'en 2009, où elle atteignait 95,6 %. De plus, **86 %** des personnes ayant déclaré être bretonnes disent qu'**être breton est « important »** pour elles.

UN SENTIMENT D'APPARTENANCE DOUBLE

La majorité des sondés, **45 %**, se sentent **autant bretons que français**, de même qu'en 2003, où ils étaient 48 %.

UNE CONCEPTION LÉGITIMISTE

Conformément à la terminologie officielle, **81 %** des personnes interrogées considèrent que la Bretagne est **une région** (ils étaient 91,9 % en 2009). 13 % considèrent qu'elle est un pays (cette option n'était pas proposée en 2009) et 4 % une nation (4,7 % en 2009).

DES SYMBOLIQUES NON CONCURRENTIELLES

L'émotion suscitée par les symboles bretons et français s'exprime dans les mêmes proportions, avec une légère préférence pour les symboles bretons. **61 %** des habitants de la Bretagne sont, en effet, **émus** lorsqu'ils voient un **drapeau breton** flotter et 56 % lorsqu'ils voient un drapeau français ; 35 % n'éprouvent aucun sentiment particulier lorsqu'ils voient un drapeau breton flotter (42 % pour un drapeau français) ; et 2 % sont un peu agacés (aucun pour un drapeau français). En ce qui concerne les hymnes, si l'on met à part les **48 %** de personnes interrogées qui **ignorent le Bro gozh ma zadoù**, les proportions sont voisines. Toutefois, ce qui frappe le plus à la lecture de ces chiffres, c'est la **très faible proportion de personnes qui se déclarent « agacées »** par l'une ou l'autre de ces symboliques. Il n'y a donc pas, dans l'esprit des habitants de la Bretagne, d'opposition entre les deux symboliques.

LE SOUHAIT DE LA RÉUNIFICATION

Malgré leur attitude globalement légitimiste et modérée, les habitants de la Bretagne historique persistent à considérer, à **56 %**, que la **Loire-Atlantique est bretonne** (contre 35 % qui ne le pensent pas) et à souhaiter, à **58 %**, la **réunification de la Bretagne** (53 % en 2009) contre 31 % qui n'y seraient pas favorables (28,2 % en 2009).

CULTURE

MÉCONNAISSANCE ET DÉSIR D'APPRENDRE

LA LANGUE BRETONNE SE STABILISE-T-ELLE ?

6 % des habitants de la Bretagne (à cinq départements) déclarent **parler très bien ou assez bien le breton**. C'est le même chiffre qu'en 2007. **9 %** des habitants de la Bretagne disent le comprendre très bien ou assez bien (ils étaient 10 % en 2007). Assiste-t-on à une stabilisation ? Cela paraît peu probable.

LE GALLO EST-IL PLUS PRATIQUÉ QU'ON NE LE CROIT ?

5 % des habitants de la Bretagne (à cinq départements) déclarent **parler très bien ou assez bien le gallo** alors qu'en 1999, l'Insee évaluait le taux de locuteurs du gallo à **1,3 %** de la population de la Bretagne (à quatre départements). La différence est considérable et mérite réflexion. En outre, **8 %** des habitants de la Bretagne (à cinq départements) disent comprendre très bien ou assez bien le gallo.

LES BRETONS S'INTÉRESSENT AU DEVENIR DE LEURS LANGUES

77 % des habitants de la Bretagne se disent inquiets ou confiants en l'avenir du breton (**59 %** en 2003) contre **19 %** seulement qui y sont indifférents (**37 %** en 2003). **59 %** des habitants de la Bretagne se disent inquiets ou confiants en l'avenir du gallo contre **28 %** qui y sont indifférents.

LA CULTURE BRETONNE EST RECONNUE

Seules **8 %** des personnes interrogées pensent qu'il n'y a pas de culture bretonne mais du folklore. Les autres pensent, à **55 %**, que la culture bretonne est « un mélange de tradition et de création », à **30 %** que c'est « le maintien de traditions du passé » et à **3 %** que c'est « une création permanente ». de plus, seuls **11 %** des habitants de la Bretagne sont indifférents à l'avenir de la culture bretonne. La culture bretonne est donc reconnue et estimée par la population de la péninsule.

MAIS ELLE EST MÉCONNUE

66 % des habitants de Bretagne disent ne pas avoir le sentiment de bien connaître la culture bretonne, tandis que **34 %** ont le sentiment de bien la connaître. Quand on vérifie ces déclarations en posant des questions précises aux sondés, on s'aperçoit que seuls **30 %** d'entre eux savent qui était Nominoë et **23 %** à quoi correspond la date de 1532... Au total, seuls **26 %** des habitants de la Bretagne ont une connaissance moyenne ou bonne de la culture bretonne. La raison semble en incomber à l'école.

PARCE QU'ELLE N'EST PAS ENSEIGNÉE

Seuls **14 %** des habitants de la Bretagne ont reçu des cours en lien avec la Bretagne, la plupart d'entre eux (**50 %**) à l'école primaire. C'est dire que beaucoup des personnes qui connaissent la culture bretonne aujourd'hui l'ont découverte par leurs propres moyens. **56 %** des habitants de la Bretagne ayant au moins un enfant scolarisé souhaitent que les choses changent et que leur enfant reçoive un enseignement de culture bretonne sur le temps scolaire.

FAIBLE XÉNOPHOBIE

21 % des habitants de la Bretagne pensent qu'il y a trop d'étrangers (non français) en Bretagne. Ils étaient 26 % en 2003 (mais le questionnaire ne précisait pas « non français » à l'époque). Pour comparaison, **66 % des Français pensent en 2014 qu'il y a trop d'étrangers en France.**

FAIBLE ISLAMOPHOBIE

60 % des habitants de la Bretagne considèrent qu'on peut être breton et musulman. Pour comparaison, **seuls 37 % des Français pensent en 2014 que la religion musulmane est compatible avec les valeurs de la société française.**

FAIBLE REPLI SUR SOI

71 % des habitants de la Bretagne pensent que la Bretagne doit s'ouvrir davantage au monde d'aujourd'hui contre 17 % qui pensent qu'elle doit se protéger davantage du monde d'aujourd'hui. Pour comparaison, seuls 42 % des Français pensent en 2014 que la France doit s'ouvrir davantage au monde d'aujourd'hui contre **58 % des Français qui pensent que la France doit se protéger davantage du monde d'aujourd'hui.**

45 % des habitants de la Bretagne pensent que la mondialisation est une opportunité pour la Bretagne contre 37 % qui pensent qu'elle constitue une menace. Pour comparaison, 39 % des Français pensent en 2014 que la mondialisation est une opportunité pour la France contre **61 % des Français qui pensent que la mondialisation constitue une menace pour la France.**

« DROIT DU CŒUR »

Enfin, **pour 63 % des habitants de la Bretagne, il n'est pas indispensable d'être né en Bretagne ou d'avoir des parents bretons pour être breton : on peut devenir breton si on aime la Bretagne, ses paysages ou ses habitants.** La proportion est très élevée mais a légèrement régressé depuis 2003 (où elle était à 67 %). On ne dispose pas de statistiques comparables pour le reste de la France.

CONCLUSION

BCD EST DANS SON RÔLE

LA DEMANDE

Rappelons que la population bretonne est très attachée à la Bretagne (86,5 % des habitants de la Bretagne se disent attachés à la Bretagne et 86 % des Bretons disent qu'être breton est « important » pour eux) et qu'elle a soif de connaître la culture bretonne (66 % des habitants de Bretagne disent qu'ils aimeraient en savoir davantage sur la culture bretonne). **BCD veut l'aider à épancher cette soif.**

La population bretonne s'intéresse au monde qui l'entoure (71 % des habitants de la Bretagne pensent que la Bretagne doit s'ouvrir davantage au monde d'aujourd'hui). BCD veut l'aider à découvrir les divers peuples de la planète.

LE PUBLIC

BCD s'adresse à tous les habitants de la Bretagne, avec pour priorité le public jeune. Cela correspond bien aux besoins puisque la connaissance de la culture bretonne est inversement proportionnelle à l'âge des personnes interrogées. **Seuls 19 % des jeunes de 18 à 24 ans ont une connaissance correcte de la culture bretonne**, alors que la moyenne de l'échantillon est de 26 %. **Ce sont aussi les jeunes générations qui sont les plus désireuses d'en savoir davantage sur la culture bretonne (27 % des jeunes de 18 à 24 ans aimeraient « tout à fait » en savoir davantage sur la culture bretonne alors que la moyenne de l'échantillon est de 17 %).**

LES MOYENS

Les jeunes générations optent pour le numérique : 55 % des moins de quarante ans préfèrent, en effet, être informés en surfant sur internet, par leurs tablettes ou smartphones. **BCD a choisi d'investir prioritairement ce secteur** : site web de l'association (disponible), webclips (en partie disponibles), webdocs (en chantier), portail numérique de Bretagne sur le Web (disponible à partir du 14 février), plate-forme audiovisuelle sur le Web (en chantier)...

Les autres générations apprécient davantage les moyens traditionnels d'information. Pour la moyenne de l'échantillon, en effet, les moyens préférés d'information sur la culture bretonne sont d'abord les livres et revues périodiques (61 %), puis la radio ou la télé (48 %), internet (45 %) et enfin les conférences et expositions (38 %). BCD recourt également à ces moyens : organisation de conférences et expositions (en cours), publication d'une collection d'ouvrages (en chantier), partenariat avec les télévisions locales (en chantier). **La population de la péninsule souhaite, nous l'avons vu, (à 56 %) que les enfants de Bretagne reçoivent un enseignement de culture bretonne sur le temps scolaire. BCD travaille, en partenariat avec le rectorat, à la création de fiches pédagogiques de culture bretonne à l'intention des enseignants de toutes les disciplines.**

63 % des habitants ayant au moins un enfant scolarisé souhaiteraient que leur enfant reçoive un enseignement de culture bretonne sur le **temps périscolaire. BCD répertorie actuellement l'offre associative des formations périscolaires à la culture bretonne et mettra une base de données gratuitement à disposition des mairies et du grand public**

L'adhésion de BCD aux besoins de la population, d'une part, et le relais efficace qu'assurent la presse et les médias de Bretagne, d'autre part, expliquent qu'au bout de seulement un an d'activité, **BCD soit déjà connue de 10 % de la population bretonne, C'est satisfaisant et même étonnant.**

RÉFÉRENCES

ENQUÊTES ET SONDAGES MENTIONNÉS

1999

LE BOËTTÉ, Isabelle, 2003. Langue bretonne et autres langues : pratique et transmission. *Octant*. Janvier 2003. N° 92, pp. 18-22. [Article relatif à l'enquête population famille de 1999, disponible au téléchargement sur <http://tiny.cc/p8acax>].

2003

LE COADIC, Ronan, OUEST-FRANCE et TMO, 2003. Enquête sur l'identité bretonne. Rennes : TMO et Ouest-France. [Sondage réalisé en 2003 auprès de 1300 personnes dans les cinq départements bretons]. Extraits publiés dans :

- *Dimanche Ouest-France*, supplément à Ouest-France n° 291 du 29 juin 2003, Ce que veulent les Bretons.
- LE COADIC, Ronan, 2006. Les Bretons face au destin de leur langue. In : *Littératures de Bretagne : Mélanges offerts à Yann-Ber Piriou*. Rennes : Presses universitaires de Rennes. Disponible en ligne à l'adresse : <http://tiny.cc/41ac>.
- LE COADIC, Ronan, 2013. À propos des relations entre langue et identité en Bretagne. *International Journal of the Sociology of Language*. Septembre 2013. Vol. 2013, n° 223, pp. 23-41. Disponible en ligne à l'adresse : <http://tiny.cc/y2ac>.

2007

BROUDIC, Fañch, 2009. *Parler breton au XXIe siècle : le nouveau sondage de TMO Régions*. Brest : Emgleo Breiz. [Analyse du sondage réalisé par TMO Régions en 2007].

2009

PASQUIER, Romain, CRAPE et TMO, 2009. Sondage inédit Consortium Citizenship after-nation State. 2009. Fondation européenne pour la science/CRAPE.

Bretagne Culture Diversité | Sevenadurioù
L'Orientis
Immeuble Astrée
3 boulevard Cosmao Dumanoir
56100 LORIENT
T. 02 97 35 48 77
contact@bcdiv.org



BRETAGNE CULTURE DIVERSITÉ